

corde.raide

de
debbie tucker green
mise en scène
Cédric Gourmelon

création
du 20 au 27 septembre
2022

COMÉDIE DE BETHUNE
DIRECTION
CÉDRIC
GOURMELON
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
HAUTS-DE-FRANCE

corde.raide

de
debbie tucker green
traduction
Emmanuel Gaillot,
Blandine Péliissier et Kelly
Rivière
mise en scène
Cédric Gourmelon

avec
Frédérique Loliée, Lætitia
Lalle Bi Benie, Quentin
Raymond
scénographie
Mathieu Lorry-Dupuy
régie générale
M'hammed Marzouk
son
Julien Lamorille
lumière
Erwan Orhon

La pièce est représentée en France par Séverine Magois, en accord avec The Agency, Londres (theagency.co.uk / info@theagency.co.uk).
Texte lauréat du Prix Domaine étranger des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2019
hang a été créée au Royal Court Theatre à Londres le 11 juin 2015

Durée prévisionnelle 1h20

production
Comédie de Béthune - Centre dramatique national Hauts-de-France

création
du 20 au 27 septembre 2022 à La Comédie de Béthune
avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD - PSPBB



tournée
Le 28 février 2023 au Grrranit,
Scène Nationale de Belfort
23/24 en construction

► Envoi du texte intégral de la pièce sur simple demande

résumé

Grâce à son écriture ciselée et un sens aigu du rythme, corde. raide suspend son public au déroulement d'une histoire fascinante.

Reconnue au Royaume-Uni pour ses œuvres engagées, debbie tucker green nous entraîne dans un univers captivant, inscrit dans un futur proche et mâtiné d'humour noir. La victime d'un crime est convoquée dans un bureau administratif. Il s'agit d'une procédure légale. Deux agents qui la prennent en charge sont bien en peine de la « mettre à l'aise » comme ils en ont reçu la directive... Ils s'empêchent dans leurs explications, jusqu'à faire parfois basculer l'ambiance vers l'absurde.

Le décor, aseptisé, crée une atmosphère étrangement familière sans trop en dire sur cette œuvre qui dévoile son mystère peu à peu. Servie par une écriture épurée et tendue comme une corde, la pièce nous plonge dans une intrigue haletante et bouleversante. Impossible de demeurer de marbre devant ce texte redoutable qui aborde tout en finesse des problématiques très actuelles.

intentions de mise en scène

Ce qui fait la singularité de la pièce, au-delà des thèmes passionnants et profondément contemporains qu'elle met en avant, c'est son style unique. debbie tucker green sait créer immédiatement de la tension par son écriture. Souvent les personnages contournent le sujet central, ils parlent d'autre chose, ils gravitent autour avec maladresse ou pudeur, et c'est en n'en parlant pas, la manière dont ils n'en parlent pas, qu'ils en parlent d'autant plus et mieux.

Ce qui m'intéresse au théâtre c'est précisément de découvrir un style d'écriture. Appréhender une nouvelle langue, la travailler jusqu'à la comprendre physiquement avec les acteurs.

Trois personnes dans une pièce.

Un texte quasiment naturaliste.

Une tension à couper au couteau.

Une pièce d'anticipation mais qui se déroule presque au présent, dans un décor quasi réaliste.

Il s'agit d'une écriture très

précise, ciselée, où des répliques se chevauchent parfois et où les silences, de durées différentes, sont systématiquement indiqués et font partie intégrante de la partition.

Je veux travailler dans ces « presque » et ces « quasi », et surtout pouvoir diriger les acteurs dans un travail d'une grande précision sur la langue.

corde.raide est une pièce tendue à l'extrême mais c'est aussi une comédie noire. Elle nous plonge dans un cauchemar mais dont l'une des issues possibles est le rire. Un rire salvateur devant la bêtise du comportement des agents administratifs contraints par des protocoles inadaptés.

Le texte en version française est le fruit du travail de trois traducteurs.trices, Blandine Pélissier, Kelly Rivière et Emmanuel Gaillot, qui ont travaillé ensemble notamment à cause de la complexité à restituer la précision du style de debbie tucker green et les expressions

orales qui parcourent le texte. Et cela donne une traduction remarquable, d'une puissance équivalente à celle de la version anglaise.

Avec le scénographe Mathieu Lorry Dupuy, je souhaite que nous créions un espace qui puisse permettre de générer et d'accompagner cet état de tension :

une pièce plutôt neutre et dont l'ambiance générale et le mobilier devront faire penser à des locaux d'entreprises impersonnels, dans un futur proche.

Que l'endroit nous soit à la fois très familier, indistinct, mais qu'il puisse aussi s'en dégager une forme d'étrangeté et de malaise.

Il en ira de même avec les costumes, simples, identifiables mais subtilement étranges.

Le texte m'a fait directement penser à une série britannique : « *Black mirror* » dont chacun des épisodes se situe dans un futur proche ou un présent

« parallèle » et révèle les dysfonctionnements sociaux, éthiques, économiques que nous risquerions de rencontrer notamment par l'emprise des nouvelles technologies sur notre quotidien.

La mise en scène viendra accompagner la tension entre les personnages eux-mêmes, et entre les personnages et les spectateurs, en respectant scrupuleusement le texte et la partition des silences.

Je souhaite proposer un spectacle court, concentré, percutant.

l'autrice

Pour le théâtre, debbie tucker green a écrit de nombreuses pièces : *dirty butterfly* ; *born bad* ; *trade* ; *stoning mary* ; *generations* ; *random* ; *truth and reconciliation* ; *nut* ; *hang* ; *a profoundly affectionate, passionate devotion to someone* (-noun) ; *ear for eye* (créées à Londres aux Royal Court, National Theatre, Young Vic, Soho Theatre, Hampstead Theatre, ainsi qu'à la Royal Shakespeare Company). Elle signe souvent les mises en scène de ses propres pièces : *truth and reconciliation* ; *nut* ; *hang* ; *a profoundly affectionate devotion...* ; *ear for eye*.

debbie tucker green écrit également pour la radio (*freefall* ; *handprint* ; *random* ; *gone* ; *lament* ; *Assata Shakur – the FBI's Most Wanted Woman*), pour le cinéma et la télévision (*swirl* ; *second coming* ; et des adaptations de ses pièces *random* et *ear for eye*).

Pour sa pièce *born bad*, elle a reçu le prix Laurence-Olivier de

la révélation théâtrale et le prix états-unien OBIE qui récompense les pièces jouées Off-Broadway. Elle a obtenu de nombreux autres prix, dont le Gold ARIA pour son adaptation radiophonique de *lament* et le Big Screen award au Festival international du film de Rotterdam pour son film *second coming*. Aux BAFTA Awards (équivalent britannique des Césars), *second coming* a été nommé dans la catégorie meilleur premier long-métrage et *random* a reçu le prix du meilleur téléfilm, ainsi que celui du meilleur film au festival MVSA de Birmingham.

En France, trois de ses pièces ont été traduites : *born bad* (*mauvaise*), par Gisèle Joly, Sophie Magnaud et Sarah Vermande, avec le soutien de la Maison Antoine-Vitez, centre international de la traduction théâtrale ; *stoning mary* (*lapider marie*) et *hang* (*corde. raide*), par Emmanuel Gaillot, Blandine Péliissier et Kelly Rivière, pièce lauréate du prix Domaine étranger des

Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2019. Deux autres de ses pièces (*generations* et *truth & reconciliation*) sont en cours de traduction.

D'abord mise en lecture par Sophie Loucachevsky à La Colline – théâtre national, Sylvia Bergé à la Comédie-Française et Véronique Bellegarde à la Mousson d'été, *mauvaise* a été créée à la MC93 dans une mise en scène de Sébastien Derrey. *lapider marie* a notamment été mise en scène par Rémy Barché dans le cadre du projet itinérant du groupe 42 du TNS. *corde. raide* est créée en novembre 2021 au Théâtre de l'Iris (Villeurbanne), dans une mise en scène de Caroline Boisson et Vanessa Amaral.

corde. raide et *mauvaise* sont publiées aux éditions Théâtrales.

cédric gourmelon



Metteur en scène et comédien, il est formé à l'école du Théâtre National de Bretagne (promotion 1994-1997). En 2000, il danse avec Catherine Diverres dans *Le Double de la bataille* (Théâtre de la Cité Internationale). En 2001, il joue dans *Violences* de Didier-Georges Gabily, mis en scène par Stanislas Nordey (Théâtre National de la Colline). En 2000 et 2002, il met en scène deux créations au Théâtre National de Bretagne : *La Nuit*, d'après des textes d'Hervé Guibert, Samuel Beckett et Luciano Bolis et *Dehors devant la porte* de Wolfgang Borchert. En 2004, il collabore à la mise en scène de Stanislas Nordey pour l'opéra *Les Nègres* d'après Jean Genet (Opéra National de Lyon, Grand Théâtre de Genève).

Il est metteur en scène associé au Quartz - Scène Nationale de Brest de 2004 à 2007 et artiste associé à La Passerelle - Scène Nationale de Saint-Brieuc de 2011 à 2013. Passionné par l'œuvre de Jean Genet dont il compte quatre mises en scène (*Le Condamné*

à mort, *Haute Surveillance*, *Splendid's* et *Le Funambule*), il s'intéresse aussi à des auteurs classiques avec *Edouard II* de Marlowe en 2008, *Hercule Furieux* et *Œdipe* de Sénèque en 2011. Il monte et adapte différents textes contemporains, *La Princesse Blanche* de R. M. Rilke (2003), *Words...words... words...* d'après Léo Ferré (2005), *Ultimatum* d'après Fernando Pessoa, David Wojnarowicz, Patrick Kerman (2007), *La Femme sans bras* de Pierre Notte (2010), *Il y aura quelque chose à manger* de Ronan Mancec (2012). Il travaille en Russie, où il a mis en scène *Le Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce en 2010 pour le MKHAT (Théâtre d'Art de Moscou), *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau en 2013 pour le Théâtre Drama de Minousinsk, et au Maroc, en 2016 où il crée *Le Déterreur* d'après Mohammed Khaïr Eddine à l'Institut Français de Casablanca, en tournée dans les Instituts Français du Maroc et au Tarmac à Paris en 2017. En 2013, il crée *Au bord du gouffre* de David

Wojnarowicz, préparé en résidence à New York dans le cadre de la Villa Medici Hors les murs dont il est lauréat cette année-là.

En 2016, il met en scène *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau dans une nouvelle version au CDN de Sartrouville.

En 2017, il met en scène *Haute Surveillance* de Jean Genet, à la Comédie Française.

Il a dirigé de nombreux stages de formation de pratique théâtrale à l'Académie Expérimentale du Théâtre, à l'université Rennes 2, Paris 8, au Conservatoire d'art dramatique de Montpellier, à l'École d'Acteur de Cannes (ERAC), à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris (ESAD). En novembre 2019, *Liberté à Brême* de R.W. Fassbinder, avec notamment Valérie Dréville, au Théâtre National de Bretagne.

Il dirige la Comédie de Béthune - Centre dramatique national depuis le 1er juillet 2021.

avec

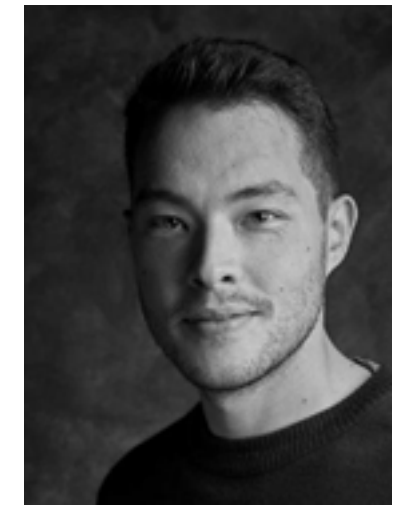


Frédérique Loliée est actrice et metteuse en scène formée à l'École du Théâtre National de Bretagne, Frédérique Loliée est membre fondateur du Théâtre des Lucioles. Elle a joué notamment avec Matthias Langhoff, Jean-François Sivadier, Rodrigo Garcia, Pierre Mailet, Marcial Di Fonzo Bo, Élise Vigier, Brigitte Seth, Roser Montllo Guberna, Mathieu Cruciani. Elle travaille régulièrement en Italie depuis 1999 (Teatro Stabile de Naples, Turin, Rome, Gênes) avec Andrea De Rosa, Valerio Binasco, Juri Ferrini, Marco Sciacaluga, Egumteatro. Elle a adapté et mis en scène *En attente-Actes profanes* d'Antonio Tarantino ; *Kafka dans les villes* en co-écriture avec Elise Vigier, Gaëtan Lévêque et Philippe Hersant. Cette saison elle joue dans *Richard III*, mise en scène de Mathias Langhoff pour la re-récréation du spectacle à la Comédie de Caen avec Marcial Di Fonzo Bo, elle y reprend le rôle de la reine Margaret qu'elle interprétait à sa création en 1995.



Laetitia Lalle Bi Benie est une actrice française d'origine ivoirienne née à Lyon. Sa grand-mère paternelle dont elle porte le prénom était une « pleureuse ». On l'appelait pour pleurer, et elle avait le talent de composer et de chanter lors des funérailles. C'est de cette racine que Laetitia Lalle Bi Benie tire son désir d'être une « artisan de l'humain », une « passeuse d'émotions ».

Passionnée par le théâtre, elle suit la formation du compagnonnage théâtre à Lyon. Grâce à une rencontre avec l'administratrice du TNS Dominique Lecoyer, elle a la chance de passer une audition au JTN qu'elle réussit. Depuis, elle a travaillé au théâtre avec Irène Bonneau, Vincent Dussart, Arnaud Churin et récemment avec Robert Wilson dans deux spectacles *Oedipus* et la comédie musicale *Jungle Book*.



Quentin Raymond est né en 1993 à la Roche-sur-Yon. D'abord intéressé par les sciences, il obtient une licence de physique en 2014. C'est alors qu'il opère un virage à 180 degrés. Après une expérience de figuration, il décide de devenir comédien. Il entre au conservatoire du 13e arrondissement de Paris et après avoir réussi en 2017 le concours de l'École supérieure d'art dramatique de la ville de Paris, il intègre la promotion 2020. Depuis l'obtention de son diplôme, il se forme au chant polyphonique avec la compagnie IPAC et l'institut Grotowski et il joue dans : *Après le déluge*, série théâtrale en 4 épisodes, m.e.s Edgar Alemany (2021) ; *Mémoires invisibles ou la part manquante*, m.e.s Paul Nguyen (le ZEF, Marseille, 2021).

principales mises en scène



LIBERTÉ À BRÊME

de Rainer Werner Fassbinder (2019)

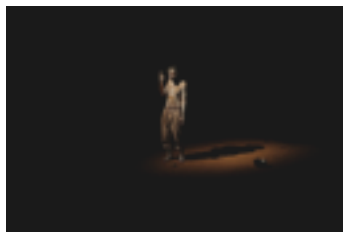
Coproduction et soutiens : Théâtre National de Strasbourg, Théâtre National de Bretagne, Théâtre de Lorient - CDN, La Comédie de Béthune - CDN, Le Quartz - Scène nationale de Brest, T2G - Centre dramatique national.



HAUTE SURVEILLANCE

de Jean Genet (2017)

Production Comédie-Française, avec la troupe de la Comédie-Française
En partenariat avec le Réseau Lilas



LE DÉTERREUR

d'après Mohammed Khair-Eddine (2017)

Coproduction et soutiens : Institut Français du Maroc, Institut Français de Casablanca, Institut Français/Ville de Rennes, Le Tarmac - Scène Internationale Francophone



TAILLEUR POUR DAMES

de Georges Feydeau (2016)

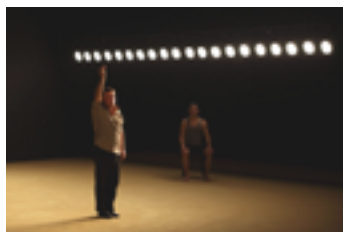
Coproduction et soutiens : Théâtre de Sartrouville, Centre Dramatique National / La Passerelle, Scène nationale de St-Brieuc / Le Tandem, Scène nationale de Douai / L'Avant-Scène, Scène Conventionnée de Cognac / L'Archipel, Fouesnant-les-Glénan / Moulin du Roc, Scène nationale de Niort / Le Quartz, Scène nationale de Brest.



AU BORD DU GOUFFRE

d'après David Wojnarowicz (2013)

Coproduction : La Passerelle, Scène nationale de St-Brieuc / Théâtre National de Bretagne / Réseau Lilas



LE FUNAMBULE

de Jean Genet (2010)

Production : Réseau Lilas
Soutiens : Théâtre Paris Villette / L'Aire Libre, St Jacques-de-la-Lande



EDOUARD II

de Christopher Marlowe (2008)

Coproduction : L'Hippodrome, Scène nationale de Douai / Théâtre National de Bretagne / Réseau Lilas / Arcadi / Théâtre Paris-Villette



HERCULE FURIEUX ET OEDIPE

d'après Sénèque (2011)

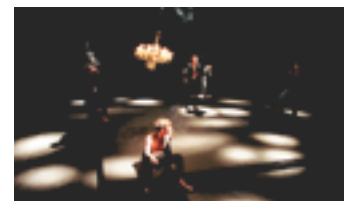
Coproduction : La Passerelle, Scène Nationale de Saint-Brieuc / Réseau Lilas



ULTIMATUM

d'après Fernando Pessoa, Patrick Kermann, David Wojnarowicz (2007)

Coproduction et soutiens : Le Quartz, Scène nationale de Brest / La Ménagerie de Verre, Paris / Réseau Lilas



SPLENDID'S

de Jean Genet (2005)

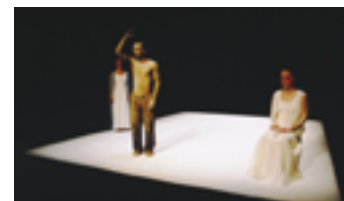
Coproduction : Le Quartz, Scène nationale de Brest / Théâtre National de Bretagne
Projet des élèves de l'école de théâtre du TNB



WORDS... WORDS... WORDS...

textes de Léo Ferré (2005)

Coproduction : Le Quartz, Scène nationale de Brest / Réseau Lilas / Ici MêmeL'Avant-Scène, Scène Conventionnée de Cognac / L'Archipel, Fouesnant-les-Glénan / Moulin du Roc, Scène nationale de Niort / Le Quartz, Scène nationale de Brest.



LA PRINCESSE BLANCHE

de Rainer Maria Rilke (2003)

Coproduction : Le Quartz, Scène nationale de Brest / L'Aire Libre, St Jacques de la Lande / Réseau LilasL'Avant-Scène, Scène Conventionnée de Cognac / L'Archipel, Fouesnant-les-Glénan / Moulin du Roc, Scène nationale de Niort / Le Quartz, Scène nationale de Brest.



DEHORS DEVANT LA PORTE

de Wolfgang Borchert (2002)

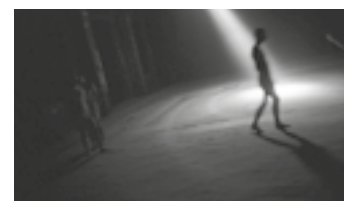
Coproduction : Théâtre National de Bretagne / Théâtre Jean Lurçat, Scène nationale d'Aubusson / Réseau Lilas



LA NUIT

d'après Jean-Luc Lagarce, Hervé Guibert,

Luciano Bolis, Samuel Becket (2000)
Production : Théâtre National de Bretagne (Festival Mettre en scène)



HAUTE SURVEILLANCE

de Jean Genet (1998/1999)

Production : Théâtre Gérard Philippe, Saint-Denis

entretien et presse



AFFAIRE À SUIVRE

Arnaud Laporte (20 septembre 2022)

«Corde. Raide», une comédie noire sur la place de l'émotion et le rapport à la victime dans nos sociétés.

Au micro d'Arnaud Laporte, le metteur en scène Cédric Gourmelon nous parle de «Corde. Raide» sa nouvelle création d'après un texte de Debbie Tucker Green, à découvrir du 20 au 27 septembre au CDN de Béthune.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/affaire-a-suivre/corde-raide-une-comedie-noire-sur-la-place-de-l-emotion-et-le-rapport-a-la-victime-dans-nos-societes-3701310>

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pascaline



LA TERRASSE

Catherine Robert (24 août 2022)

« On retrouve la même terrible tension et une précision absolument unique dans l'écriture. »

<https://www.journal-laterrasse.fr/corde-raide-de-debbie-tucker-green-mise-en-scene-de-cedric-gourmelon/>



DISCUSSION AUTOUR DE LA CRÉATION CORDE RAIDE DE DEBBIE TUCKER GREEN

Comédie de Béthune (13 septembre 2022)

Entretien entre Cédric Gourmelon, directeur de la Comédie de Béthune et metteur en scène de corde. raide de debbie tucker green, et Erwan Tanguy

<https://www.youtube.com/watch?v=J2yPOIHkExw>



LA VOIX DU NORD

Elsa Lambert-Ligier (21 septembre 2022)

Tension maximale pour l'ouverture de la saison à la Comédie de Béthune avec corde. raide

Mardi soir, c'était l'ouverture de la saison à La Comédie de Béthune. La première signée intégralement par Cédric Gourmelon. Le nouveau directeur présentait sa première création, corde. raide. Haletante et bouleversante.

Le décor est dépouillé. Clinique. Des murs blancs, une table, des chaises, une fontaine à eau, une lumière blanche, crue. On ne sait pas trop où on est. Une administration avec deux fonctionnaires qui s'adressent à une femme noire qu'ils ont convoquée. Prostrée, elle tremble de tout son corps. Victime de quelque chose de grave. « Du pire. » Quoi ? C'est ce qu'on cherche à savoir, chacun avec son imaginaire se fait son film, mais on se rendra compte à la fin que ce n'est pas là l'essentiel.

Les deux agents qui la prennent en charge sont bien en peine de la « mettre à l'aise » comme ils en ont reçu « la directive ». Avec des manières et une déférence qui apparaissent souvent déplacées, incongrues voire comiques. Jusqu'à provoquer l'ire de la victime. « J'emmerde le protocole. »

L'écriture est ciselée, l'ambiance est tendue. Comme une corde. On est suspendu à l'intrigue comme dans une série. On ne vous en dira pas plus car le spectacle perdrait tout son intérêt. Sauf qu'il est énormément question de langage et que ça parle de problématiques actuelles. Ah oui, et ça remue.

<https://www.lavoixdunord.fr/1231292/article/2022-09-21/tension-maximale-pour-l-ouverture-de-la-saison-la-comedie-de-bethune-avec-corde>

photographies

crédits Simon Gosselin



informations

Contacts :

Erwan Tanguy

responsable de communication

e.tanguy@comediedebethune.org

60 33 98 70 01

Célia Nourine

chargée de communication

c.nourine@comediedebethune.org

03 21 63 29 03

Isabelle Muraour

Attachée de presse - Agence ZEF

isabelle@zef-bureau.fr

06 18 46 67 37

La Comédie de Béthune

centre dramatique national

Hauts-de-France

CS 70631

138 rue du 11-novembre

62412 Béthune cedex

siret 38449251800020 APE 9001 Z

numéros de licences :

1 [L-D-21-7566]

2 [L-R-21-14563]

3 [L-D-21-7562]